

# Claude Got : « Nous n'avons pas encore intégré les méthodes qui ont réduit la mortalité en Chine »

## Tribune

Claude Got

Professeur de médecine

Le médecin, spécialiste de la sécurité routière, estime, dans une tribune au « Monde », qu'il est irresponsable de ne pas rendre obligatoire le port du masque de protection, qu'il soit industriel ou artisanal.

Publié aujourd'hui à 14h44, mis à jour à 14h44 Temps de Lecture 3 min.

- Favoris
- Partage

Article réservé aux abonnés



Claude Got, muni d'une protection intégrale qu'il a réalisé pour quelques euros seulement. Claude Got

**Tribune.** Quand le bilan de l'épidémie du Covid-19 sera terminé, l'insuffisance de dispositifs de protection personnelle apparaîtra comme l'erreur de gestion la plus grave. Minimiser l'intérêt des masques pour l'ensemble des personnes exposées a été une manœuvre pour réduire la faute des pouvoirs publics qui n'ont pas maintenu le stock de masques commandé par [*l'ancienne ministre de la santé*] Roselyne Bachelot, en 2009 lors de la crise de la grippe H1N1.

La seconde erreur a été de dénigrer les méthodes de protection dites « artisanales » permettant d'attendre le retour à une production professionnelle suffisante. Il fallait définir les méthodes et les produits utilisables, validés par des spécialistes avant la fin du mois de février. La Chine a fait le bon choix d'associer le confinement dans les habitations et l'obligation d'être protégé par un masque. Elle a su

mettre en œuvre plusieurs choix dans un délai très court que ce soit dans la fabrication d'hôpitaux ou le passage de 10 millions à 100 millions de masques par jour. Nous n'avons pas eu cette réactivité.

Lire aussi [Le manque de masques, fléau récurrent des médecins](#)

Il est possible et facile de réaliser des protections plus efficaces que celles produites par des fabricants qui ont des contraintes liées aux actes professionnels des utilisateurs. Il suffit de regarder un casque intégral de motocycliste pour être convaincu de la qualité de sa protection et la facilité de l'enlever sans risque et de le laver au savon. J'ai construit une protection intégrale de la tête et du cou pour quelques euros. Le plastique épais et souple est un matériel adapté à la réalisation d'une telle protection. Elle permet sans gêne de faire des courses, d'aller chez un pharmacien ou un laboratoire médical.



Elements du kit de protection de Claude Got. Claude Got

La généralisation du port d'un masque et le confinement ont été les deux méthodes clés du succès chinois. Ceux qui veulent différencier le sens de déplacement du virus, vers l'intérieur ou l'extérieur de la protection, sont dépourvus de connaissances épidémiologiques élémentaires. Il est évident que la

personne qui ne se sent pas malade et qui sort de son confinement pour aller faire des courses n'a pas la même exposition au risque qu'un réanimateur, un médecin généraliste ou une infirmière. Les proportions de personnes de ces deux groupes varient de 1 à 10 !

« La protection optimale doit assurer la protection dans les deux sens, vers la bouche et le nez ou dans le sens inverse »

Quand des dizaines de millions de personnes sont exposées à un risque faible sans protection, le bilan de la mortalité finira par dépasser celui des personnes exposées à un risque élevé, mais mieux protégées et moins nombreuses. Il est également établi que l'on peut être atteint par le virus sans présenter de symptômes évidents et que les jours qui entourent le début de l'infection sont les plus aptes à la transmettre. La protection optimale doit assurer la protection dans les deux sens, vers la bouche et le nez ou dans le sens inverse. Un sac en plastique transparent peut le faire.

Si les décideurs publics n'instaurent pas le port obligatoire d'un dispositif de protection industriel ou artisanal dans les jours qui viennent, ils contribueront à la réduction de l'efficacité de notre système hospitalier et n'auront pas le respect que méritent les soignants et tous les acteurs du maintien de la vie au quotidien.

Quand une épidémie grave et mal connue se développe avec le niveau de destruction que nous lui connaissons, ceux qui ne rendent pas obligatoire le port d'une protection par un dispositif efficace facile à produire ont une responsabilité d'une gravité évidente. Dans les jours et les semaines à venir, toutes les personnes se déplaçant à l'extérieur seront protégées par un masque. Il faudra alors se souvenir que des responsables de la santé publique ont nié l'intérêt de ce dispositif et ont tardé à le faire produire.

Ancien conseiller de Simone Veil au ministère de la santé, Claude Got est un spécialiste de santé publique, ancien professeur d'anatomopathologie à l'hôpital de Garches (Hauts-de-Seine).

Claude Got (Professeur de médecine)